

CJCE, 13 mars 2008, Securenta, Aff. C-437/06 : principe d'affectation des dépenses

La CJCE a confirmé la position de l'Avocat Général évoquée dans notre lettre du mois de janvier dernier (cf. IT Newsletter n° 42) : lorsqu'un assujetti exerce à la fois des activités économiques, taxées ou exonérées de TVA, et des activités n'entrant pas dans le champ d'application de la TVA, la déduction de la TVA grevant les dépenses liées à l'émission de titres n'est admise que si elles peuvent être affectées aux activités économiques de l'assujetti.

CJCE, 6 mars 2008, Nordania Finances A/S (Aff. C-98/07) : location-vente et prorata

La Cour, suivant l'avis de son avocat général, a estimé que le chiffre d'affaires devant être pris en compte dans le calcul du pourcentage annuel de déduction inclut le montant de la vente des biens cédés par voie de location-vente, dans la mesure où dans ce cas, la vente fait partie intégrante de l'activité économique habituelle de l'entreprise (en effet, les biens ne peuvent être qualifiés de biens d'investissements exclus du prorata, étant acquis en vue d'être loués puis vendus à l'expiration des contrats). Cette affaire concernait une société danoise ayant pour activité la location-vente de véhicules. Nous rappelons qu'en France, pour la TVA, une location-vente est considérée comme une vente *ab initio*, et qu'elle doit être distinguée de la location avec option d'achat.

CJCE, 21 février 2008, Part Service Srl, Aff. C-425/06 : prestation composite et abus de droit

La CJCE a précisé que la notion de « pratique abusive » doit être retenue à l'encontre d'un opérateur lorsque la recherche d'un avantage fiscal, contraire à un ou plusieurs objectifs de la Sixième Directive, constitue le « but essentiel » de l'opération ou des opérations en cause. Une situation peut donc être constitutive d'un abus de droit, alors même qu'il y a d'autres buts poursuivis (par exemple économiques). Au cas particulier, le débat portait sur une opération de crédit bail découpée entre un même preneur et plusieurs prestataires d'un même groupe, aboutissant à l'exonération de certaines prestations. Tout en laissant au juge national le soin de trancher l'affaire, la Cour a rappelé sa jurisprudence *Levob* (CJCE 27 octobre 2005, aff. C-41/04), selon laquelle une prestation unique doit être reconnue lorsque deux ou plusieurs éléments ou actes fournis par l'assujetti sont si étroitement liés qu'ils forment, objectivement, une seule prestation économique indissociable dont la décomposition serait artificielle.

CJCE, 21 février 2008, Netto Supermarkt, Aff. C-271/06 : sécurité juridique et proportionnalité

Ces principes ont été mis en avant à l'occasion d'une affaire portant sur l'application d'une exonération à l'exportation, acceptée dans un premier temps, puis remise en question lorsque les autorités se sont aperçues que les documents douaniers présentés avaient été falsifiés. Au cas particulier, la Cour a donné raison à l'opérateur, dans la mesure où ce dernier ne pouvait pas se rendre compte de la fraude, même en déployant toute la diligence d'un commerçant avisé, en raison de la falsification de la preuve apportée par l'acheteur.

Action de la Commission contre huit Etats-Membres, dont la France, au sujet du régime de la marge appliqué aux agences de voyages

La France a été enjointe le 28 février dernier de modifier sa législation concernant le régime de la marge applicable aux agences de voyages. En effet, la Directive TVA prévoit l'application de ce régime aux agences qui vendent des voyages à forfait directement aux voyageurs et non dans les cas où le client est un autre assujetti qui à l'intention de revendre le voyage. La législation française ne faisant pas la distinction, elle doit donc se mettre en conformité avec le droit européen.

CAA Paris, 21 décembre 2007 SA Compagnie des Bateaux Mouches (N°06PA01692 et 06PA01693) : condition formelle du droit à déduction

La Cour a rappelé qu'en l'absence de tout élément permettant d'établir un lien entre une facture et une prestation, la TVA ne peut être déduite. En l'espèce, il s'agissait d'une facture sommairement libellée, émise 15 mois avant la réalisation de la prestation, pour un montant sans rapport avec le tarif normal, par une société traversant une crise financière et détenue par le destinataire de cette facture.

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : +33 1 40 88 20 50
Fax : +33 1 40 88 22 17

Jean Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr Tel : 01 55 61 68 37

Odile Courjon
ocourjon@taj.fr Tel : 01 40 88 29 98

Michel Guichard
mguichard@taj.fr Tel : 01 55 61 66 72

Justin Hayden Miller
justmiller@taj.fr Tel : 01 40 88 71 18

Bertrand Jeannin
bjennin@taj.fr Tel : 01 40 88 71 50

Marie Manuelli
mmanuelli@taj.fr Tel : 01 55 61 64 20

Elvire Tardivon
etardivon@taj.fr Tel : 01 40 88 70 89

Marc Tertrais
mtertrais@taj.fr Tel : 01 55 61 65 69

Vanessa Irigoyen
virigoyen@taj.fr Tel : 01 55 61 65 28

Nicolas Kazandjian
nkazandjian@taj.fr Tel : 01 40 88 24 37

William Stemmer
wstemmer@taj.fr Tel : 01 55 61 54 56

ECJ, March 13, 2008, *Securenta*, Case C-437/06: principle of attribution of expenditure

The ECJ has confirmed the position of the Advocate General stated in our January letter (cf. Indirect Tax Newsletter n° 42): when a taxpayer simultaneously carries out economic activities, taxed or exempt, and non-economic activities outside the scope of VAT, deduction of the VAT relating to expenditure connected with the issue of shares is allowed only to the extent that that expenditure is attributable to the taxpayer's economic activity.

ECJ, March 6, 2008, *Nordania Finans A/S*, Case C-98/07: hire purchase and deduction ratio

Following the opinion of its Advocate General the court considered that the turnover to be taken into account in the annual deduction ratio includes the amount of the sale of goods sold by hire purchase, insofar as in this case the sale is an integral part of the usual economic activity of the company (indeed, the goods cannot qualify as capital goods excluded from the deductible proportion, having been acquired with a view to leasing them and subsequently selling them upon termination of the respective leasing contracts). This case concerned a Danish company with an activity of hire purchase of vehicles. With respect to France, it should be reminded that, for VAT purposes, a hire purchase is considered a sale *ab initio*, and that it must be distinguished from the leasing with option to purchase.

ECJ, February 21, 2008, *Part Service Srl*, Case C-425/06: composite service and abuse of rights

The ECJ has decided that the notion of "abusive practice" must be used against a taxpayer when the accrual of a tax advantage, contrary to one or more of the objectives of the 6th VAT Directive, constitutes the "principal aim" of the transaction or transactions at issue. A situation can therefore constitute abuse of law even in the presence of other aims (for example economic). In the case at hand, the debate centred on a lease transaction with option to purchase separated between a single supplier and several service providers belonging to the same group, leading to an exemption of certain services. Whilst leaving the local judge to decide the case, the Court applied its *Levob* case law (ECJ October 27, 2005, case C-41/04), according to which there is a single supply where two or more elements or acts supplied by the taxable person to the customer are so closely linked that they form, objectively, a single, indivisible economic supply, which it would be artificial to split.

ECJ, February 21, 2008, *Netto Supermarkt*, Case C-271/06: legal certainty and proportionality

These principles have been put forward in a case concerning the application of an export exemption, first accepted, and then called into question when the appropriate authorities noticed that the customs documents presented had been falsified. In this particular case, the court found for the taxpayer, insofar as he could not have discovered the fraud, even by exercising due commercial care, because export proofs provided by the purchaser had been forged.

Action on the part of the Commission against 8 Member States, including France, concerning the margin scheme applied to travel agents

France was summoned on February 28, 2008 to modify its legislation concerning the margin scheme applicable to travel agents. Indeed, the VAT Directive provides for the application of this scheme to agents who sell package trips directly to travellers and not in cases where the client is another taxable person who has the intention of reselling the package. Given that the French legislation does not make this distinction, it must bring this point into line with European Law.

CAA Paris, 21 December 2007 *SA Compagnie des Bateaux Mouches (N°06PA01692 & 06PA01693): formal condition of the right to deduction*

The court restated that in the absence of any element linking the invoice to a service, the VAT cannot be deducted. The case at hand concerned a very lightly drafted invoice, raised 15 months before the performance of the service, for an amount without any relation to normal rates, by a company going through financial difficulties and who was owned by the recipient of the invoice.

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : +33 1 40 88 20 50
Fax : +33 1 40 88 22 17

Jean Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr Tel : 01 55 61 68 37

Odile Courjon
ocourjon@taj.fr Tel : 01 40 88 29 98

Michel Guichard
mguichard@taj.fr Tel : 01 55 61 66 72

Justin Hayden Miller
justmiller@taj.fr Tel : 01 40 88 71 18

Bertrand Jeannin
bjennin@taj.fr Tel : 01 40 88 71 50

Marie Manuelli
mmanuelli@taj.fr Tel : 01 55 61 64 20

Elvire Tardivon
etardivon@taj.fr Tel : 01 40 88 70 89

Marc Tertrais
mtertrais@taj.fr Tel : 01 55 61 65 69

Vanessa Irigoyen
virigoyen@taj.fr Tel : 01 55 61 65 28

Nicolas Kazandjian
nkazandjian@taj.fr Tel : 01 40 88 24 37

William Stemmer
wstemmer@taj.fr Tel : 01 55 61 54 56